

[191r., 384.tif] avec la resolution favorable. Chez la grande Duchesse, grand monde. Mon habillement parut peut etre trop simple au grand Duc, il dit d'un ton goguenard que c'etoit Prune de Madame. Il me demanda des nouvelles de mes hauts faits, me dit que j'avois fait le mysterieux a Trieste. Me de Benkendorf temoigna du plaisir a me voir. La Marquise me donna le nom du recommande de son frere. Chez Me de Wallmoden, puis chez Me de Fekete. Tous les Rohan ont quitté Versailles, le Pce de Soubize aussi, une banqueroute de 24. millions qu'a fait le Pce de Guimené en est la cause.

Tems triste et froid.

ñ 19. Octobre. Je me mis a lire les papiers volumineux concernant les plaintes contre le magasin de fer du Montanisticum. C'est un tissu de vexations. Je reçus un paquet de Trieste contenant les regrets sur mon abdication et le courage avec lequel procede le tribunal des Juges-Consuls en seconde instance. Diné chez le Cte Rosenberg avec les Dréer. Avec lui le soir chez la Pesse Lamberg, ou je vis mon futur logement. Elle nous fit voir son medaillon de diamant, qui est magnifique. Chez le Pce Kaunitz. Fries m'adressa la parole. Le soir chez l'Amb. de France ou l'humeur de Leonore me fit de la peine, je ne lui en connoissois pas encore.

Froid et mauvais tems.